

# TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS. . . . . I

## LE XVII<sup>e</sup> SIÈCLE (après 1660).

CHAPITRE PREMIER. — LA PUISSANCE FRANÇAISE.  
SES ADVERSAIRES ET SES AMIS AU TEMPS DE  
LOUIS XIV. . . . . 7

I. LE ROI. BUTS ET MOYENS DE SA POLITIQUE  
EXTÉRIEURE. — Une politique essentiellement person-  
nelle : la recherche de la « gloire ». La diplomatie. Rôle de  
l'argent en Angleterre et en Allemagne. Les moyens de  
force. L'armée; ses éléments étrangers. La marine. La  
crainte d'ambitions hégémoniques nourrit au-dehors  
l'esprit de coalition.

II. GUERRE DE DÉVOLUTION (1667-1668) ET GUERRE  
DE HOLLANDE (1672-1678). — Les Français au service  
de la croix en Autriche et en Méditerranée : bataille du Raab;  
fin de la guerre de Crète. Pendant ce temps l'Angleterre et les  
Provinces-Unies, rivales sur mer, s'affrontent de nouveau :  
hostilités dans la Manche, sur la côte d'Afrique et en Amé-  
rique. Traité de Bréda : la Nouvelle-Néerlande annexée à  
la Nouvelle-Angleterre. A la mort du roi d'Espagne,  
Louis XIV rouvre la question des Pays-Bas : guerre de  
Dévolution, invasion de la Flandre. Les Anglais s'émeu-  
vent : réconciliés avec les Hollandais, ils forcent le roi à  
s'arrêter. Traité d'Aix-la-Chapelle (1668) rattachant à la France  
plusieurs places-frontières, dont Lille. — La seconde grande  
guerre, la guerre de Hollande, événement capital du règne.  
Ses raisons, économiques et psychologiques. Occupation  
préliminaire des duchés lorrains. Brefs succès militaires. Les  
Hollandais trouvent l'appui de l'Espagne, du Brandebourg,  
de l'Empire, et même de l'Angleterre, d'abord alliée de la  
France. Les hostilités étendues à l'Océan Indien : situation  
respective des puissances en Hindoustan. En Méditerranée,  
la Sicile disputée aux Espagnols. Escadres et corsaires aux  
prises dans la mer des Antilles. Échec d'un congrès pour la  
paix à Cologne. Lenteur des négociations. Traités de  
Nimègue (1678) : acquisition par la France de nouvelles  
places en Flandre et de la Franche-Comté. L'Empereur et  
l'Électeur de Brandebourg traitent après les autres.

- III. L'AMITIÉ OTTOMANE — LES « RÉUNIONS » DE 1680. GUERRE DE LA LIGUE D'AUGSBOURG (1688-1697). — Œuvre de Colbert en matière d'expansion maritime et coloniale. Les Capitulations renouvelées en 1673. Mesures d'intimidation contre les Barbaresques : Alger plusieurs fois bombardé. — Un esprit nouveau, celui de Louvois, domine la période d'après Nimègue : continuel abus de la force, en Allemagne notamment. Menaces contre l'Espagne : Luxembourg investi. Les Turcs au centre de l'Europe. Vienne assiégée. Après sa délivrance, les opérations reprises contre Luxembourg; guerre déclarée à l'Espagne. La Trêve de Ratisbonne, en 1684, rétablit la paix pour vingt ans. — Contre-coups de la Révocation : irritation croissante en Allemagne. Nouvelles imprudences françaises : prétentions à la succession palatine, intervention dans l'élection d'un archevêque de Mayence. Autour des princes allemands de la Ligue d'Augsbourg, et de Guillaume d'Orange, devenu roi d'Angleterre, se noue une nouvelle coalition : adhésion de l'Espagne et de la Savoie. Sur mer, épisode de La Hougue; essor sans précédent de la guerre de course. Sur terre, opérations aux frontières d'Allemagne et des Pays-Bas, puis en Italie. Ravages du Palatinat. En Amérique, hostilités entre colons de Nouvelle-France et Nouvelle-Angleterre. Défection du duc de Savoie, qui a obtenu la restitution de Pignerol. Congrès et paix de Ryswick, (1697) : retour général au *statu quo*. L'Autriche et l'Empire traitent à part, recouvrent les places occupées par la France au-delà du Rhin. En même temps, le traité de Karlowitz remet les Habsbourg en possession de la Hongrie.
- IV. LA GUERRE DE SUCCESSION D'ESPAGNE (1701-1714) — APOGÉE DE LA PUISSANCE ANGLAISE. — Projets de partage antérieurs à la mort de Charles II. Coup de théâtre de 1700 : un petit-fils de Louis XIV légataire universel. La Grande Alliance de La Haye. Reconstitution de la coalition. La Bavière se tient à l'écart, mais la Prusse adhère : hostilités en Europe et au-delà des mers. La péninsule ibérique, théâtre par excellence des opérations. Les alliés installent à Madrid leur candidat à la couronne, l'archiduc Charles. Intervention des Anglais à partir de Lisbonne, à la suite de l'alliance conclue avec le Portugal. Sur mer, conquête de Gibraltar, puis de Minorque. Les Français contrains d'abandonner l'Italie : siège de Toulon. Batailles aux Pays-Bas : Ramillies, Malplaquet. — Après le terrible hiver de 1709, les gouvernements pensent à la paix. Préliminaires de La Haye, auxquels Louis XIV refuse de souscrire. Conversations de Geertruydenberg, encore sans résultats. Avènement à l'Empire du roi austro-espagnol, qui devient Charles VI. Grande victoire française à Denain. Les Anglais acceptent enfin de traiter à Utrecht. Philippe V reconnu par les puissances, mais les Pays-Bas livrés aux Habsbourg d'Autriche. Remaniement de la frontière française aux Pays-Bas. Les traités de la Barrière. L'Empereur fait la paix à son tour, à Rastadt. — Triomphe de l'Angleterre, appuyée sur ses satellites, hollandais et portugais. Essor de son commerce maritime, : la puissance britannique puissance mondiale. Exportation de draps, de blés et de charbon. Importation des soies de la Perse et des cafés du Yémen.

**CHAPITRE II. — A L'EST DE L'EUROPE. — LA PUISSANCE SUÉDOISE ET LA PUISSANCE RUSSE. CHARLES XII CONTRE PIERRE LE GRAND. . . . .** 109

Deux grandes puissances, deux héros. La Baltique et ses rivages depuis la paix d'Oliva. Fin de la Hanse; progrès du commerce français. La Suède au temps de Louis XIV, lutte contre les Danois, les Brandebourgeois, et aussi contre les Français. Charles XI médiateur à Ryswick. En Pologne atténuation de la rivalité d'influence entre France et Autriche. Progrès des influences russes, en raison des nécessités de la lutte contre l'Islam. Cosaques et Tatars de Crimée : leurs rapports avec Turcs et Ponais, de la trêve d'Androussow à la bataille de Choczim. Jean Sobieski : l'esprit de croisade. Évolution analogue en Russie et rapprochement avec l'Ouest. Aspirations à la possession de Constantinople avant que Pierre le Grand accède au pouvoir. Conquête d'Azov. Au Nord, coalition contre des menaces suédoises entre Danois, Saxons, Polonais et Russes. Charles XII vainqueur à Narva. Il conquiert la Pologne et envahit la Saxe, pays de l'Électeur-roi Auguste II. Pourparlers d'Alt-Randstadt. Nouvelle campagne en direction de Moscou, et rencontre décisive devant Poltava. Intermède turc : bataille et traité du Pruth : Charles XII définitivement hors de jeu. Son retour tardif vers la Baltique : guerre en Poméranie, en Danemark, en Finlande. Le czar à Paris. Après la mort de Charles XII, médiation française et traité de Nystadt (1721). — Évolution de la société et des mœurs en Russie sous Pierre le Grand : élimination des influences orientales, imitation de l'Occident.

**CHAPITRE III. — HORS D'EUROPE. . . . .** 136

L'Inde des Grands-Mogols : Aureng-Zeb en lutte avec ses plus puissants vassaux. Les Mahrattes. — La Perse des Séfévides : politique de puissance et développement économique sous Abbas le Grand. — Le Japon fermé aux Européens. — La Chine : changement de dynastie. Un grand règne, celui de Kang-hi. La pénétration des Russes en Sibérie arrêtée au fleuve Amour; un traité régularise les échanges avec la Chine. — Le christianisme dans le Sud, au Siam et en Indo-Chine; rôle des Jésuites, réforme du régime du « patronat ». — Au Maroc : les pirates de Salé; rivalité entre les puissances auprès du sultan de Marrakech. — Les tribus indiennes de l'Amérique du Nord : Iroquois et autres. — Le Pacifique, zone de terres à découvrir, domaine des pirates de toutes lignes.

LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

CHAPITRE IV. — LA FIN DES TEMPS MODERNES.  
SES DIFFÉRENTS ASPECTS. . . . . 157

Sur les mers, disparition de la piraterie. — Lents progrès du droit international. — Complexité croissante des affaires européennes. Quelques puissances de premier plan. L'Autriche : son passé et son avenir. L'Angleterre, dominatrice des mers; l'or anglais. Chiffres de population des grands États d'Europe.

CHAPITRE V. — DERNIERS SURSAUTS DE LA  
PUISSANCE ESPAGNOLE. COMPLICATIONS ITA-  
LIENNES ET MÉDITERRANÉENNES . . . . . 170

Le rapprochement franco-anglais : ses origines. — Des victoires remportées en Hongrie réveillent les ambitions autrichiennes. L'Italie disputée entre les Habsbourg de Vienne et les Bourbon d'Espagne; rôle d'Élisabeth Farnèse, fille du duc de Parme, femme de Philippe V. Son compatriote, Alberoni, ministre dirigeant. Vains efforts de Londres et de Paris pour maintenir la paix. Les hostilités engagées par Madrid; brève intervention militaire de la France. — Les ambitions maritimes de l'Empereur, Charles VI, éloignent l'Autriche de l'Angleterre et la rapprochent de l'Espagne. Renforcement de l'entente franco-anglaise; courte période d'hostilités anglo-espagnoles. Revirement de la politique espagnole sous l'influence d'un nouveau ministre, Ripperda : l'entente rétablie entre Vienne et Madrid; premier traité de Vienne. L'année suivante, conclusion d'une alliance austro-russe. Puis, rupture entre Angleterre et Espagne : siège de Gibraltar. La diplomatie française travaille au rétablissement de la paix. Conceptions différentes de Fleury et de Chauvelin. Second traité de Vienne (1731).

CHAPITRE VI. — LA SUCCESSION DE POLOGNE —  
PROGRÈS DE L'ANTAGONISME RUSSO-TURC. . . . . 185

Décadence de la puissance polonaise, tombée dans l'étroite dépendance de la Russie. Les rois saxons. Crise de succession à la mort d'Auguste II, en 1733 : guerre entre la France, protectrice de la république, et les Habsbourg, alliés des Russes et du candidat saxon. Opérations sur le Rhin et sur le Pô. Troisième traité de Vienne, remaniant les clauses italiennes des traités d'Utrecht. — Les relations russo-turques, difficiles depuis Pierre le Grand, aggravées par le rapprochement austro-russe. Crise soudaine après le traité de Vienne : Azov aux mains des Russes. Intervention tardive de l'Autriche. Médiation française : la paix signée à Belgrade en 1739.

CHAPITRE VII. — LES GRANDS CONFLITS DU MILIEU DU SIÈCLE ET L'ASCENSION DE LA PUISSANCE PRUSSIENNE. — I. LA GUERRE DE SUCCESSION D'AUTRICHE. . . . .

198

L'Allemagne au milieu du siècle : les voisins de l'Autriche ; la puissance prussienne, ses origines. A la mort de l'Empereur Charles VI, Frédéric II met la main sur la Silésie. Attitude des autres puissances : la France prête main forte au roi de Prusse, et pousse à l'Empire l'Électeur de Bavière, Charles-Albert. Réveil de l'antagonisme franco-anglais. Extension de la guerre à l'Italie centrale, à la Savoie, à la Provence ; le duc de Savoie au service de la politique autrichienne : traité de Worms. Revirements de Frédéric : il a fait la paix après Molwitz en 1741, et reprend les armes l'année suivante. — Intervention de l'Angleterre, déjà aux prises sur mer avec les Espagnols : guerre aux Pays-Bas. La politique française, après la mort de Fleury, dirigée par d'Argenson ; ses projets italiens. Opérations au Piémont, en Savoie et en Provence. L'Alsace envahie en 1744. Mort du nouvel Empereur, et défection de la Bavière. Victoire française de Fontenoy. Marie-Thérèse résignée à la perte de la Silésie. Extension aux colonies des hostilités entre France et Angleterre. Dupleix dans l'Inde. — Une menace d'intervention russe aux côtés de l'Autriche hâte la conclusion de la paix. Traité d'Aix-la-Chapelle (1748) : la Silésie acquise à Frédéric. Rétablissement du *status quo*, sauf en Italie.

CHAPITRE VIII. — LES GRANDS CONFLITS DU MILIEU DU SIÈCLE ET L'ASCENSION DE LA PUISSANCE PRUSSIENNE. — II. LA GUERRE DE SEPT ANS . . . . .

222

Le renversement des alliances : origines et étapes. L'accord anglo-prussien de Westminster et les deux traités franco-autrichiens de Versailles. Répercussions en Terre-Sainte. — Différences entre la crise de 1740 et celle de 1757. Les affaires coloniales au premier plan. En Nouvelle-France importantes opérations : succès d'abord partagés. Dans l'Inde échecs de Lally-Tollendal. La Silésie, de nouveau, principal enjeu de la lutte. — Frédéric aux prises avec toute une coalition : il affronte, en manœuvrant, les armées de la France, de l'Autriche et de l'Empire, bientôt aussi celles de la Suède et de la Russie. Ses victoires : Rossbach, Leuthen. Resserrement progressif du cercle dans lequel il se débat. L'année 1759 : ses périls. Victoire russe de Künersdorf. — Les Français chassés de Québec. — Choiseul conclut avec l'Espagne le « Pacte de famille ». Le nouvel allié en guerre à son tour. Brusque coup de théâtre à Saint-Pétersbourg : mort de la czarine Elisabeth, que remplace un prince allemand admirateur de Frédéric. Arrêt immédiat des hostilités à l'Est. La paix d'abord faite avec Frédéric, à Hubertsburg : la possession de la Silésie confirmée à la Prusse. Au traité de Paris, les possessions françaises d'Asie et d'Amérique abandonnées à l'Angleterre ; dédommagements à l'Espagne en Louisiane (1763).

**CHAPITRE IX. — NOUVELLE CRISE A L'EST. LE PREMIER PARTAGE DE LA POLOGNE ET L'ENTRÉE DES RUSSES EN MER NOIRE . . . . .**

Dangers qui menacent la Pologne. Dynamisme de ses voisins : emprise permanente de la Russie. Menaces d'anarchie après l'élection à la couronne de Stanislas Poniatowski. Efforts de la France pour susciter une diversion au-dehors : hostilités turco-russes en 1768. Naissance et cheminement de l'idée de partage. Expédition navale des Russes en Méditerranée : bataille de Tchesmé. Sur terre, avance jusqu'au Danube. Marie-Thérèse se laisse d'abord aller à pactiser avec les Turcs, puis accepte le partage préconisé par Frédéric : accord à trois finalement conclu en 1772. Vaine résistance des Polonais. — Rupture du traité austro-turc. Négociations entre Constantinople et Saint-Petersbourg. Poursuite de l'avance russe jusqu'aux Balkans, et traité de Kaïnardji : Azov définitivement russe, liberté de navigation sur la Mer Noire (1774). — Les Corses en révolte contre leurs maîtres génois : interventions renouvelées des Français ; leur installation définitive.

**CHAPITRE X. — LA RÉVOLTE DES COLONIES ANGLAISES D'AMÉRIQUE. LA FRANCE ET L'ANGLETERRE AUX PRISES. . . . .**

267

Deux puissances, deux politiques. Nouvelles acquisitions territoriales de la France. Expansion commerciale de l'Angleterre. Rôle respectif des deux pays dans la « révolution industrielle ». — Difficultés du gouvernement de Georges III avec les colons américains à partir de 1773 : la question financière. Aggravation du conflit ; la déclaration d'Indépendance. Sympathies françaises pour les « insurgents ». Les traits d'union : Beaumarchais, Franklin, La Fayette. Opérations militaires : Saratoga et ses suites. Un temps d'arrêt : négociation de l'Espagne avec la France en vue d'une intervention. L'armée de Rochambeau débarque en 1780. Catherine II et la prise de position des puissances en faveur de la liberté des mers. Les États du Sud et la mer des Antilles : capitulation de Yorktown. Épisodes secondaires de la lutte dans l'Hindoustan et en Méditerranée. L'Angleterre reconnaît l'indépendance des treize colonies (novembre 1782). Le traité de Versailles de septembre 1783 apporte l'adhésion de Paris et de Madrid. — Traité de commerce franco-anglais en 1786.

**CHAPITRE XI. — AMBITIONS ET DÉCONVENUES DE LA POLITIQUE AUTRICHIENNE. . . . .**

288

Joseph II, un insatisfait. Affaire de la succession bavaroise ; Vergennes refuse le concours de la France. Intervention militaire de Frédéric II ; guerre en Bohême ; modeste transfert de territoire à Teschen. — Le sort des principautés roumaines. Ouverture des « Détroits ». Resserrement de l'entente austro-russe contre les Turcs. Échange de vues entre Joseph II et Catherine II. Le « projet grec » de 1782. Réunion de la Crimée à l'Empire russe. — A l'Ouest échec

d'un projet d'échange des Pays-Bas autrichiens contre la Bavière, et d'un autre projet tendant à la réouverture de l'Escaut. — Reprise des plans de partage de l'Empire ottoman; le voyage de Tauride. Nouvelle guerre turque, accompagnée au Nord d'une agression suédoise. Rôle effacé de la France, tentée de se rapprocher de la Russie, bien que liée à la Suède par un récent traité. L'Autriche, restée provisoirement neutre, fait face à de nouvelles difficultés aux Pays-Bas. Intervention tardive au-delà du Danube; conclusion de la paix dès 1790.

CHAPITRE XII. — HORS D'EUROPE . . . . . 307

En Perse, longue période de guerres extérieures : victoires à l'Ouest contre les Turcs; à l'Est, expéditions de Nadir en Afghanistan et jusqu'à Delhi; fixation de la frontière à l'Indus. — Situation des différentes puissances européennes dans l'Inde, en Birmanie, en Indo-Chine. — Amélioration des relations russo-chinoises : traités de commerce. Les Chinois dans l'Asie centrale : les Eleuthes, le Tibet. L'orientalisme en Europe. — A travers le Pacifique multiples voyages d'exploration. — Les populations indigènes de l'Amérique du Nord; sur la côte du Pacifique, rivalité entre les puissances maritimes. Dans l'Amérique du Sud, différends entre Espagnols et Portugais. Les Indiens : la « Mita ». — L'Afrique du Nord en face des Français, des Espagnols et des Anglais : répercussions des conflits qui les opposent. Au Maroc, importance du règne de Sidi-Mohammed. A la fin du siècle l'Égypte attire l'attention.

CHAPITRE XIII. — DANS LE MONDE DE L'ESPRIT —  
EXPANSION DES IDÉES ANGLAISES. L'ABSOLUTISME ET LES LUMIÈRES. . . . . 328

Importance des idées politiques nées en Angleterre après 1688. Réputation universelle de Locke : son prestige auprès des Français. Influence de Hobbes et de Hume. Des types d'Anglo-Français. Origines anglaises de la franc-maçonnerie : sa diffusion en Europe. La poésie anglaise et le mouvement pré-romantique. L'anglomanie. — Les philosophes français et la diffusion des lumières. La notion de « despotisme éclairé ». Principaux représentants de l'espèce : ce qu'ils doivent à la France. Frédéric II, imitateur de Colbert. Catherine II, admiratrice de Montesquieu, glorifiée par Voltaire. Joseph II. Rayonnement de l'œuvre des économistes et physiocrates.

\*

CONCLUSION. — Fin des « aventures ». — La loi du nombre. — Quelques traits d'une Europe en gestation . . . . . 347

*Note bibliographique* . . . . . 353

*Index alphabétique* . . . . . 355

*Table des cartes.* . . . . . 367

*Table des matières.* . . . . . 369